

**Discours introduction à la journée de restitution formation addiction / précarité  
14/11/2017 IRTS Talence**

Bonjour à tous. J'éprouve face à vous aujourd'hui un sentiment de fierté, que j'aimerais vous faire partager. Cette journée symbolise dans son contenu, la volonté de faire évoluer nos pratiques, d'encourager le travail « ensemble », enfin, de poursuivre ce que nous faisons nous travailleurs sociaux depuis longtemps, innover aux bénéfices des personnes que nous accompagnons. J'aimerais de manière synthétique, vous proposer pour démarrer notre rencontre ce jour, vous faire part de ce qui a contribué à la mise en œuvre de cette action. Je laisserai par la suite ma collègue, Véronique Garguil poursuivre ce mot d'accueil.

Accompagner des personnes souffrant d'addiction appelle à une collaboration entre les professionnels du secteur de la lutte contre les exclusions et la précarité, ET, les services de soins et de prévention en addictologie.

Ce constat est d'autant plus évident, que nous connaissons tous dans nos vécus respectifs, des expériences dans lesquelles les acteurs des différents secteurs ont su se mobiliser et mettre en œuvre des actions conjointes, respectant les choix des personnes accompagnées et l'exercice de leurs missions.

A défaut d'être concertée, et souvent décrite comme nécessaire voir indispensables, ces actions sont souvent insuffisantes. En effet, nous ne pouvons ignorer, et échapper à notre quotidien, et aux difficultés et aux freins qui en découlent. Je parle de nos difficultés de coordination (qui est qui ? qui fait quoi, comment le fait-il ?). Je pense à nos services que nous savons aussi rendre complexes comme s'ils ne l'étaient pas assez (souvent à l'image de nos représentations). Je pense enfin, aux écarts dans la concertation et/ou dans nos missions qui se croisent et s'entre croisent à défaut de se conjuguer entre les secteurs du sanitaire, du social et du médico-social.

De fait, et nous le savons tous, ce sont les parcours des personnes accompagnées qui en subissent les conséquences comme s'ils n'étaient pas assez dé-cousus, fait d'aller-retour permanents...

Lorsqu'on dresse ce constat, « on pourrait partir en courant », n'est-ce pas?. Pour autant, nos deux fédérations et leurs adhérents sont convaincus du bien-fondé d'une action collective partagée, centrée sur la réflexion et l'articulation de nos savoirs faire. Rappelons-nous, dès 2013, aux journées nationales de la fédération addiction, la fédé addiction et la FAS animaient ensemble un atelier qui s'intitulait : « Publics communs, enjeux communs, réflexion communes ».

Cette action qui conduisit à l'édition du guide « Addiction, et lutte contre les exclusions travailler ensemble » en novembre 2015 naissait dans ce contexte de changement de politiques publiques qui ont touchées et continuent de touche nos secteurs. C'est une nécessité, nous devons nous inscrire dans une logique de partenariat sur nos territoires. Nous devons tomber les murs de nos institutions, nous devons conjuguer nos efforts, nous avons tant à partager. Il me semble sans vouloir l'affirmer que les travailleurs sociaux qui se sont engagés dans ce processus de formation en sont convaincus. J'ai pleinement conscience que ces changements importants d'organisation peuvent créer un sentiment d'insécurité voire une perte de repères (« c'était mieux avant »). Il implique un regard nouveau sur sa pratique, une probable réflexion éthique, un bouleversement dans nos représentations.

C'est pour cela que nous devons aussi nous appuyer sur les personnes accueillies/accompagnées. Je constate dans mon expérience personnelle, que cela est parfois plus simples pour les personnes, que les barrières sont celles que nous professionnels nous nous mettons. Qui parle le mieux de ce qu'elles vivent, et de ce qu'elles ont besoin. Il y a effectivement à trouver une autre forme d'accompagnement en favorisant l'expression et la participation des personnes accompagnées.

C'est dans ce cadre, que « Pour aider les acteurs à dépasser ces freins et améliorer leurs pratiques, la Fédération des acteurs de la solidarité de la Nouvelle Aquitaine (ex FNARS) et la Fédération Addiction de la Nouvelle Aquitaine, ont proposé une session de formation croisée et d'accompagnement de projets entre les professionnels de la lutte contre la précarité et ceux de l'addictologie ». Au nom de la fédération des acteurs de la solidarité nouvelle aquitaine, je vous souhaite une bonne journée de travail sous le signe des valeurs de solidarité, de partage et de tolérance.